Comment se nomme ce square ? Qui avait-il avant ? Qui a t-il eu ensuite ?

Comment se nomme ce square ?

Le square René Loubet ; ce nom n'apparaît nul part !

Sophie Maupetit, journaliste à Vosges-Matin publiait le 6 janvier 2010 une interview de Jean Brod directeur retraité de l'embouteillage des eaux minérales de Contrexéville. maire de 1995 à 2001. Il expliquait que le square avait été baptisé du nom de René Loubet, membre du Conseil d'administration et actionnaire de la société des eaux minérales, décédé à l'âge de 80 ans le 6 octobre 1968. Il venait souvent à Contrexéville et notamment pour les remises de médailles et le Noël du Comité d'entreprise. C'est grâce à lui que l'ancienne usine d'embouteillage et le bâtiment des « cadres » ont été achetés par la commune pour le Franc symbolique. Permettant ainsi grâce à un espace aménagé, de dégager depuis la route un accès direct à la galerie, au pavillon et aux thermes.

Mr Loubet n° 1, en tournée d'inspection– Mr Febver n° 2, directeur de l'usine d'embouteillage. Photo de 1938, col. Philippe Crémel.

Qui avait-il avant ?

L'embouteillage construit au début du XXe siècle surélevé en 1964, et le bâtiment des "cadres"
L'équipe de l'USC basket s'entraînait au premier étage (Mention d'Alexandre Claude)

Lorsque la nouvelle usine d'embouteillage fut construite par Perrier,
L'ancienne usine qui avait encore été utilisée, sera démolie en 1970.

DÉMOLITION

Je passais en 4 L. Renault, alors que mon beau-frère Michel Paulmier prenait la photo pour l'Est Républicain...
L'entreprise de Travaux Public André Salvini construit le parking qui sera baptisé Square Loubet.

Qui a t-il eu ensuite ?

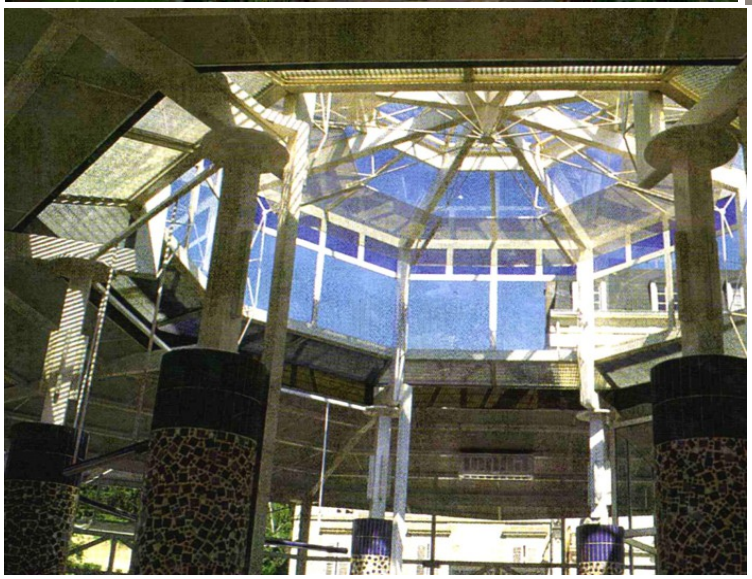
Le fronton moderne invitait le public à entrer dans l'espace thermal.

La salle chaude est devenue salle de Gym pour les Forfaits-Lignes, une salle de musculation était partagée avec les Contrexévillois.

Cette partie était réservée aux pompes du captage de la nappe phréatique d'eau minérale de la source Pavillon.

Face au succès des cures Forfaits-Lignes qui avaient installés leur salle de sport dans l'ancienne salle chaude (*), la commune a décidé de construire un nouveau pavillon pour la remplacer, dans un style rappelant celui du pavillon des eaux minérales, mais en verre. Cette salle chaude ne fut guère fréquentée. Par la suite le pavillon a abrité l'Office de Tourisme, mais il n'était pas adapté pour cette fonction. Finalement il est aujourd'hui inclus dans l'espace Stanislas, qui dans son ensemble n'apparaît pas exploité au maximum de ses possibilités...

(*) Salle chaude, traditionnellement elle accueille dans les stations thermales les buveurs d'eau lors des intempéries et du froid.



Un trésor a été découvert en 1860 dans l'espace compris entre l'établissement thermal et l'hôtel de la Souveraine. Au Moyen-Âge, nous pensons qu'il y avait à cet endroit un monastère, selon la description faite dans un parchemin de 1231. Je vous relate les conditions dans lesquelles le trésor a été trouvé.

Gilou SALVINI – extrait des Gunderic n° 8 et 9 de 1998.

Le trésor de Contrexéville .

Jules Laurent est arrivé !

Nous sommes à Epinal, le 1er juillet 1860, le conservateur du musée départemental des Vosges ; Jules Laurent qui vient de lire son courrier reprend fébrilement cette lettre envoyée par monsieur Chollez, l'instituteur de Contrexéville, qu'il connaît bien pour avoir fouillé quelques " tumuli " avec lui dans son secteur, en outre il est en relation avec tous les instituteurs des Vosges qui battent la campagne avec leurs élèves pour dresser le répertoire archéologique du département .

Il relit ce texte qui lui annonce la découverte réalisée à l'occasion de travaux au début du mois de juin, il s'agit de plusieurs pièces en argent vraisemblablement anciennes, d'ailleurs le dessin de l'une d'entre elles fait penser à un denier du moyen-âge, quel dommage qu'on ne l'ait prévenu que maintenant !

Au petit matin du 2 juillet, Jules Laurent attelle le cheval à la calèche et prend le chemin de Contrexéville, il y arrivera en cours d'après-midi pour prendre contact avec monsieur Chollez, qui lui explique succinctement que les travaux se poursuivent et que de nombreuses pièces ont été récupérées par des ouvriers qui sont de Contrexéville et des curistes qui se promenaient par là .

Ils se rendent sur la chantier ; les ouvriers qui ont creusé les terrassements sont en train d'édifier les soubassements en moellons d'une remise, ils leurs apprennent qu'ils ont vendu 50 pièces à monsieur Mouton (1) , l'ingénieur Néocastrien chargé des travaux et qui depuis s'en est retourné chez lui .

Jules Laurent leur en achètera 12, mais décidé à compléter le petit trésor destiné au musée départemental, il se propose d'aller dès le lendemain à Neufchâteau, où il obtiendra que monsieur Mouton lui cède la moitié de son acquisition, ce qui portera à 37 le nombre de deniers d'argent qu'il ramènera à Epinal (2) .

Dans le rapport qu'il fera parvenir au préfet des Vosges, Jules Laurent écrira en préambule :
- *un petit trésor de monnaies frappées dans la seconde moitié du XII ème siècle, plus important par la rareté des pièces qui le composaient que par leur nombre ...*
S'ensuivra la description des six types de monnaies sur lesquelles je reviendrai ; rappelons que notre ami José Sanchez a fait une étude numismatique du trésor de Contrexéville dans les numéros un de 1988 et deux de 1989 de notre bulletin " Aux sources de Contrexéville " .

(1) pour le prix de 4 Francs ; à cette époque un terrassier gagnait 2 F par journée de travail de 10 heures .
(2) ses pièces y sont toujours conservées, parfois entreposées parfois exposées, j'ai eu l'occasion de les voir, mais malheureusement le lieu de leur provenance n'était pas mentionné .

De Saulcy (1) passa par là !

Juillet 1861, un an après la découverte du trésor de Contrexéville, arrive dans la station Louis Félicien Joseph Caignart de Saulcy ; qui venant faire sa cure s'inquiéta dès son arrivée du passé historique de Contrexéville .

Apprenant la récente découverte des pièces de monnaie, il se rendit sur place et commença aussitôt son enquête :

- Il acheta 3 pièces à l'un des terrassiers Contrexévillois qui avait travaillé sur le site .
- Il embaucha un ouvrier pour tamiser la terre provenant des terrassements, récupérant ainsi 17 autres pièces .
- Puis il fit le voyage de Neufchâteau pour y rencontrer monsieur Mouton, qui consentit à lui céder 9 pièces .

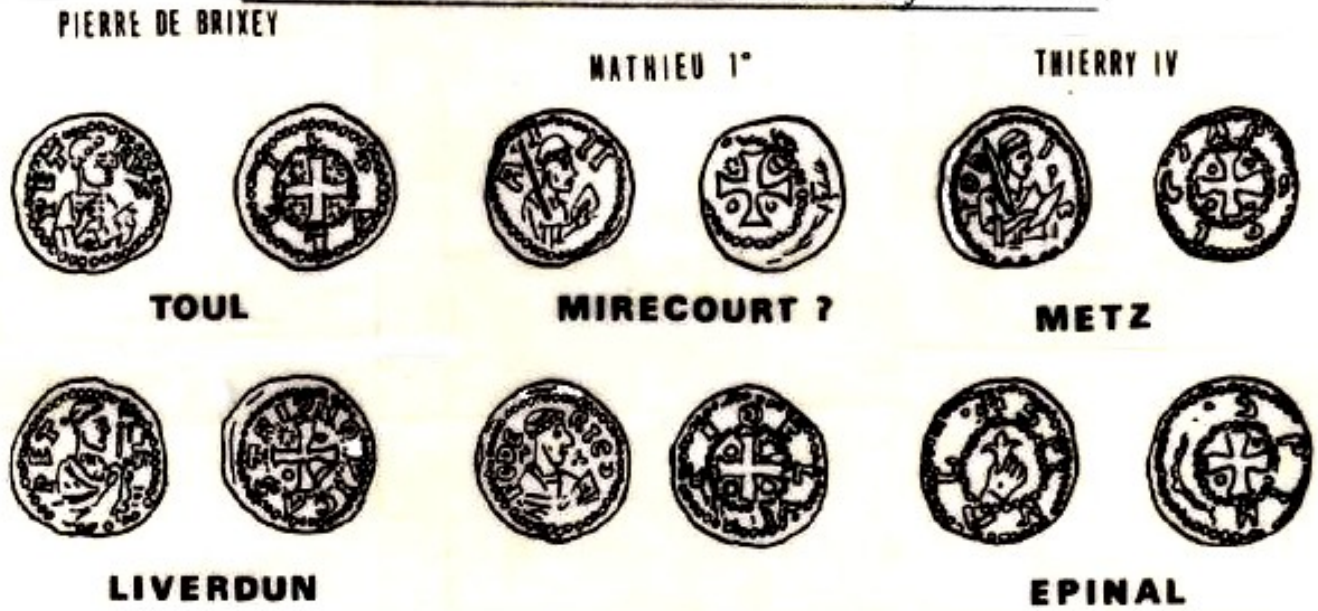
Nanti de 29 deniers d'argent, De Saulcy s'empressa d'écrire à son ami monsieur Robert intendant militaire de la place de Metz, avec qui il partageait depuis "polytechnique" la passion des monnaies anciennes, puis il envoya un rapport qui parut dans la "revue numismatique de France" édition de 1861 .

Si les six variétés des deniers d'argent firent l'objet d'études, précises et détaillées de la part des trois spécialistes que furent De Saulcy, Laurent et Robert , il reste cependant des questions non résolues :

- Que faisaient à Contrexéville ces types de monnaies du XII ème siècle ?
- A quel emplacement exact furent-elles découvertes dans Contrexéville ?

C'est ce que nous tenterons d'élucider dans les prochains numéros de Gunderic .

Les six variétés de monnaies : Dessins de josé Sanchez .



De Saulcy :(d'après l'encyclopédie du XXème siècle) Lille 1807-Paris 1880 . Archéologue et numismate de renom dont les travaux font encore références de nos jours, polytechnicien conservateur du musée national de l'artillerie, sénateur.